

**Au centre de la pièce, on peut disposer une Bible ouverte au chapitre 5 du livre de du prophète Amos et une bougie, du pain et du jus de raisin.
En prévision du chant, avoir un ordinateur sur lequel on a ouvert les liens proposés.**

Accueil

Un parent invite chacun à s'installer confortablement et dit à sa manière :

Nos vies sont agitées.

Les soucis et les fardeaux, parfois petits, parfois plus grands, ne nous épargnent pas.

Quand vient la fin de la semaine, il nous arrive d'être fatigués.

C'est dans ces moments, particulièrement, qu'il est bon de pouvoir s'arrêter pour prendre le temps. Non pas le temps de ne rien faire, mais le temps du recul sur sa vie et de la réflexion sur notre rapport au monde et aux autres.

Un temps pour déposer nos soucis, nos fatigues et nos peines.

Pour nous laisser accueillir par le Christ et lui donner la place qu'il mérite dans nos vies.

C'est ce temps que nous aimerions vivre maintenant tous ensemble.

Nous louons pour Dieu qui nous rassemble malgré nos différences, et qui fait de nous un seul peuple, son peuple !

Chant : « J'ai soif de ta présence »

<https://www.youtube.com/watch?v=4YXmfQC21dc&frags=pl,wn>

Prière de louange

Voici une prière qui peut être lu par des enfants:

Seigneur, nous te rendons grâce de nous avoir dit par le prophète Michée que tu es un Dieu à qui l'injustice est insupportable.

Nous te rendons grâce de nous avoir dit par le prophète Amos que tu ne pouvais accepter qu'on piétine le faible, et qu'on rende un jugement défavorable au pauvre.

Nous te rendons grâce de nous avoir déclaré par le prophète Esaïe que tu attendais des tiens, non pas d'abord qu'ils te prient avec ferveur, mais qu'ils partagent leur pain, hébergent les pauvres, et ne fassent jamais faux bond à un être humain dans le besoin.

Nous te rendons grâce pour Jésus de Nazareth qui t'a été fidèle en réconfortant les malades, libérant les opprimés et proclamant ton amour pour le genre humain.

Nous te rendons grâce parce que nous sommes aujourd'hui celles et ceux par qui tu veux dire à notre monde ce qu'autrefois ont dit Amos, Michée, Esaïe et Jésus, et ensemble nous proclamons notre reconnaissance.

Amen

Lecture de la Parole

Amos, 5, 21-24

«Je déteste vos fêtes, je ne veux plus les voir, dit le Seigneur. Je ne peux plus sentir vos cérémonies religieuses, ni les sacrifices que vous venez me présenter. Je n'éprouve aucun plaisir à vos offrandes. Je ne regarde même pas les veaux gras que vous m'offrez en sacrifice. Cessez de brailler vos cantiques à mes oreilles ; je ne veux plus entendre le son de vos harpes. Mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable ! »

Commentaire

Le 25 mai dernier, peu avant 20 h, dans le centre-ville de Minneapolis (Minnesota), George Floyd achète des cigarettes. Il rejoint ensuite sa voiture, où plusieurs amis l'attendent. Rapidement, il est soupçonné d'avoir utilisé un faux billet de vingt dollars.

Un employé de l'épicerie contacte alors le 911. Il décrit Floyd comme « affreusement saoul ». Le policier qui reçoit l'appel demande à trois reprises à propos de Floyd « Quelle race ? », « Est-il blanc, noir, amérindien, hispanique, asiatique ? »

La suite, chacun la connaît car elle a été filmée: Floyd est allongé sur le ventre, maintenu au sol par plusieurs policiers dont un qui lui appuie sur le cou avec le genou. Après plusieurs minutes de suffocation et de suppliques répétant: "I can't breathe", je ne peux pas respirer, l'homme interpellé succombera.

La mort de George Floyd a eu comme conséquence que partout dans le monde retentit la demande que le droit fondamental soit respecté, quelle que soit la couleur de peau. "Mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable !" demandait déjà Amos en constatant la manière dont les plus pieux de ses contemporains foulait le droit au pied.

A son époque, déjà avant Jésus Christ, il y a 2700 ans, il observe la pauvreté et l'injustice. Il observe impuissant des familles entières se vendre comme esclaves, après avoir abandonné tous leurs biens pour essayer de survivre.

Amos est donc révolté, et se sent investi d'une mission pour dire haut et fort ce que Dieu attend de son peuple: le justice pour tous, quelle que soit l'origine ou la richesse.

Car il en est persuadé, c'est à lui de s'engager et de dénoncer ce qui doit l'être.

Dans le texte que nous avons lu, Amos reproche à son peuple d'avoir vidé la Loi de Dieu de sa substance et de continuer à obéir à des règles secondaires sans en respecter l'esprit. Par exemple, les rituels continuent à être scrupuleusement respectés : les fêtes religieuses ; les sacrifices ; les chants sacrés dans le temple de Jérusalem...

Comme si la forme était plus importante que le fond, comme s'il était plus important de respecter les rites et les codes que d'appliquer les lois d'amour et de justice.

Le prophète - hier comme aujourd'hui -, s'adresse donc au peuple dans son ensemble pour le responsabiliser. On peut dire que le prophète est celui qui crie au peuple pour le gronder quand il se comporte mal, quelle que soit l'époque !

Et sans contester le lien particulier qui unit Israël à son Dieu, il le replace toujours dans cette vision plus vaste d'un projet divin qui s'exerce hors des frontières ethniques et géographiques.

De sorte que ce n'est pas un hasard si ce verset du prophète Amos fut cité par le pasteur noir américain Martin Luther King à Washington le 28 août 1963 lors de son discours resté célèbre sous le nom "I have a dream".

Si vous ne le connaissez pas, c'est peut-être l'occasion d'en découvrir un extrait avec les sous-titres en français :

<https://www.youtube.com/watch?v=XJ6mXKpiVs8&frags=pl,wn>

Car la vérité, c'est que l'appel d'Amos aurait pu être écrit aujourd'hui tant il semble coller à l'actualité.

La vérité, c'est qu'il aurait pu être écrit pour nous ici et maintenant et que nous sommes frappés par son actualité et placés devant nos responsabilités.

Car il ne revient qu'à nous que la justice et le droit soient placés au cœur de nos vies, indépendamment de la couleur de nos peaux.

Amen.

Chant : « Ab qu'il est doux pour des frères »

<https://www.youtube.com/watch?v=cFCGHvbK5dQ&frags=pl,wn>

Célébration de la Sainte Cène

Un enfant peut lire la prière proposée à haute voix :

La nuit où il fut livré, le Seigneur prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit: “Prenez, mangez, ceci est mon corps donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi”. De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit: “Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez”. Ainsi, toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu’à ce qu’il vienne.

Un parent peut lire :

Seigneur notre Dieu, au moment de partager ce pain, nous faisons mémoire des paroles et des gestes de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection.

Nous recevons de toi ce pain de vie destiné à la nourriture du monde. Nous recevons de toi la coupe de bénédiction que tu offres pour la joie du monde. Par ton Esprit, renouvelle notre foi et fais toutes choses nouvelles dans nos cœurs et dans le monde.

“Voici, dit le Seigneur, je me tiens à la porte, et je frappe! Si quelqu’un entend ma voix et m’ouvre la porte, je prendrai la Cène avec lui, et lui avec moi.”

En présentant le pain: Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été donné pour nous.

En présentant la coupe: La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été répandu pour nous
On peut lire cette prière à deux voix en partageant le texte:

Dieu notre Père, en tes mains nous voulons te confier nos frères et sœurs,
la vie des hommes et des femmes de notre terre.

Ceux qui s’éveillent,

qu’ils s’éveillent à toi !

Ceux qui vont au travail,

qu’ils travaillent pour toi !

Ceux qui rentrent du travail,

qu’ils trouvent leur repos en toi !

Ceux qui restent à la maison,

qu’ils y demeurent avec toi !

Ceux qui sont malades ou désespérés,

qu’ils se tournent vers toi !

Ceux pour qui la mort est proche,

qu’ils meurent dans ton espérance !

Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.

Et ensemble nous disons d’une même voix la prière que nos frères font raisonner en ce moment même partout sur la terre :

Notre Père qui est aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses, comme nous

pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles.

Amen

Un parent prononce la bénédiction finale:

"Que Dieu bénisse chacun de nous, et nous maintienne bien unis les uns aux autres, dans les bons comme dans les mauvais jours.

Amen".